

Supplément au dictionnaire du théâtre québécois

Jean-Luc Denis

Numéro 32 (3), 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28490ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Denis, J.-L. (1984). Supplément au dictionnaire du théâtre québécois. *Jeu*, (32), 167–167.

supplément au dictionnaire du théâtre québécois

Comme chacun le sait, un dictionnaire accuse toujours un retard d'une vingtaine d'années sur la langue qui se parle au moment de sa parution. C'est pourquoi on sent périodiquement le besoin de publier des suppléments qui définissent les mots nouveaux dont l'usage s'est répandu, et que l'on peut considérer comme étant officiellement passés dans la langue. *Jeu* a le plaisir de saluer l'arrivée, au sein de son équipe rédactionnelle, d'un lexicographe spécialisé, en vous présentant en primeur le dernier supplément du *Dictionnaire du théâtre québécois*.

ARCAND, ARCANDE [arkã, arkã:d], *adj.* ♦ 1° Frappé par le mysticisme au sortir de l'adolescence. « Lui qui promettait tant, le voilà devenu arcand! » V. **Béland** ♦ 2° Par exagéré. En perte de contrôle compulsive. Être bien arcand; sérieusement, gravement arcand. - Fam. Virer arcand. Spécif. (Pop.) Illuminé. « Aie, man, toé t'es arcand, astiel! »

BARBEAUMENT [barbomã], *adv.* Opiniâtément, sans relâche. Affirmer, soutenir qqch. barbeaument; produire barbeaument. « Nous avons beau tout faire pour l'éviter, rien n'y fait: il nous harcèle barbeaument. »

BONHOMME [bɔnɔm] ♦ 1° (1983) *adj.* Qui prête au ridicule. « Est-ce possible d'être bonhomme à ce point-là? » (BLANCHETTE) ♦ 2° (1984) *N. et interj.* (Région.) Quantité négligeable. « Va donc péter dans les fleurs, bonhomme! »

BRINDAMOURER [brɛdamur], *v. intr.* ♦ 1° S'incruster éternellement. « Pensez-vous qu'on finira par s'en débarrasser? Sans doute jamais, il brindamour. » Conversation brindamourante. Invité qui brindamour jusqu'au petit matin. ♦ 2° Souffrir d'une sclérose généralisée. Brindamourer à petit feu. « En dépit de l'évolution des mœurs, la loi interdit toujours d'euthanasier un malade qui brindamour. » (LASKIN)

CÉCUTER [sekute], *v. intr.* ♦ 1° Court-circuiter; faire long feu. « C'était un projet sensationnel; malheureusement, il a cécuté. » ♦ 2° *v. trans.* Rendre invalide ou inopérant. — PRONOM. « Maman, je me suis cécuté un genou! »

CENT-CINQUANTE-SIX [sãsëkãtis] *n.m.* Coup fourré. Commettre un cent-cinquante-six. On riait de ses cent-cinquante-six. « Sa réputation était déjà précaire, pourquoi diable a-t-il fallu qu'il se fasse un cent-cinquante-six? » (FOGLIA) - Par ext. Entreprise hasardeuse, risquée. Cent-cinquante-six condamné à cécuter. — PROV. « Un tiens vaut mieux que deux cent-cinquante-six. »

CHAGNON [ʃãgɔ], *n.m.* Étoile filante présentant brusquement un éclat très vif. « Est-ce un oiseau? Est-ce un avion? Non! C'est un chagnon! »

DUBOIS [dybwa], *adv. Fam.* Trop rapidement pour être perçu par les sens. Rouler, foncer dubois. S'enfuir dubois. Penser dubois dans sa tête. « Parle pas trop dubois, je comprends rien. » (GRIMALDI) — PROV. « Le temps passe dubois en bonne compagnie. »

ESKABELADE [eskabelad], *n.f.* Unité de mesure du tuile équivalant à trente mètres de longueur. « Je fais un spectacle arabe, donnez-moi une demi-eskabelade de voile, s'il vous plaît. » (CLAING)

GERMAIN, GERMAINE [ʒermẽ, ʒermẽn], *adj.* État de ce qui, « en quelque part, n'est pas évident ». V. **Aubry, bouchard, bourget, demers, desgagnés, gingras, etc.** « Je ne sais pas, moi, d'une certaine façon, je trouve que c'est germain. » (TURP)

HAUSVATER [a'wsvãt:r], *n.m.* Unité de mesure du vent équivalant à 5 km/h. « À l'épicentre de la tornade, les bourrasques atteignaient des vitesses de 75 hausvaters. »

JEUTER [ʒœt], *v. intr.; conjug. gloser.* Discourir hyper-intellectuellement dans le but de faire étalage de sa culture. « Je lui demande tout simplement ce qu'elle pense du show, et elle se met à me jeuter ça pendant une bonne demi-heure! »

LÉVESQUER [levrke], *v.i.; conjug. argoter.* 1° Porter un jugement méprisant (que le fondement en soit justifiable ou non). Lévesquer à bras raccourcis (sur qqn). « Lévesque, lévesque tant que tu voudras, tu ne m'auras pas. » (PINTAL) 2° Rester en poste plus de deux ans en dépit de ses principes. « Quand il a débuté, il promettait beaucoup. Hélas! À présent, il lévesque! » V. **Brassarder.**

MAHEUTER [maœte], *v. intr.* Parler d'une voix chantante. — Fig. Faire entendre une longue plainte déchirante. Maheuter à la lune. Vent qui maheute aux fenêtres.

PIED-DE-POULE! [pjedpul], *interj. fam.* Exclamation par laquelle on manifeste son impatience, son dépit. Tanné en pied-de-poule. « Pied-de poule! Comment ça se fait que c'te navet-là poigne, pis que mon show floppe? » (ANON.) « Là, ça va faire, là, mes petits pied-de poule! »

REICHENBACH [reʃɛbak], *n.m.* Cercle exclusif, clan. Former un reichenbach. Reichenbach littéraire, politique. - Reichenbach économique: Échange de produits en circuit fermé. Comparer avec **Co-production.**

WORK-IN-PROGRESS [wɔrkɪnprɔ'grɛs], 1° *adj. invar.* Qui fait un usage immodéré de neige carbonique pour fabriquer de la fumée artificielle. « La scène du spectacle était un peu trop work-in-progress à mon goût. » 2° *Par anal. (péj.)* Fumisterie. Être victime d'un work-in-progress. Work-in-progress de mauvais goût.

ANT.: Acteurs (direction d')